

Conférence du Docteur d'Argent à Montréal.



Messieurs et chers confrères,

Sur le sujet si vaste des blessures de guerre, à la guérison et à la restauration desquelles le dentiste peut employer toutes les ressources de son art, le choix d'un chapitre à traiter ne manque pas.

La matière est vaste et variée et tous les cas sont captivants. Il en est cependant qui, par leur fréquence, leur gravité fonctionnelle et leurs conséquences sur l'esthétique, attirent plus particulièrement notre attention et sont l'objet de toute notre sollicitude.

Ce sont les fractures de la mandibule.

A elles seules, les fractures de guerre de la mandibule, tant par leur description que par leur traitement chirurgical et prothétique pourraient fournir les substances d'un volume de dimension respectable.

Je me suis efforcé d'en condenser l'esprit général en une exposition qui soit une vue d'ensemble ne sortant pas des limites permises à une causerie.

Messieurs et chers étudiants,

C'est avec un sentiment de légitime fierté que je prends aujourd'hui la place d'un de vos maîtres et ce n'est pas sans appréhension, je l'avoue, étant donné leur haut mérite et leur savoir tant apprécié. Je ferai de mon mieux pour vous intéresser et laisser dans votre esprit la meilleure impression possible sur ces questions aussi tristes qu'intéressantes, que sont les restaurations maxillo-faciales.

LES FRACTURES MANDIBULAIRES

I. — INTRODUCTION.

Il faut reconnaître que si la guerre est une dure épreuve pour tous, elle est aussi une rude école et qu'elle est souvent une source d'enseignements très précieux de toute nature et dans toutes les sphères de l'activité humaine.